

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)

Journal de bord : mars 2016

Le mois a commencé par la grippe malveillante et des rhums qui ont fait bien des nez rouges. Les derniers préparatifs pour l'expo ont été perturbés par ces virus que nous n'avions pas invités, mais nous les avons vaincu.

Le 11, c'était le grand jour, avec des petites douceurs pour accueillir les invités. Ils ne sont pas venus en foule, mais ceux qui étaient là étaient attentifs et leurs commentaires élogieux. La plupart des artistes ont boudé l'événement. Pour certains, c'était la première confrontation avec le public.

- Courage, fuyons ! - C'est que de coutume, ils n'ont pas l'habitude d'être appréciés...

Certains visiteurs se sont attardés. Des conversations sont nées, des esquives de projets ont été exprimées, partagées. L'avenir nous renseignera sur la suite...

Depuis le vernissage, presque chaque jour, des personnes empêchées ce jour-là viennent visiter l'exposition. Et c'est encore l'occasion d'intéressantes conversations.

Des photos de l'expo ont été prises. Elles sont visibles sur notre site :

<http://lafontaineasbl.unlabo.net/#!/album-34>

Le 18, Christelle des FPS est venue animer une réunion sur l'égalité de genre : D'abord, il nous a fallu nous souvenir de la signification de la journée de la femme, de son historique et de son impact dans le monde. Ensuite, nous avons travaillé sur nos représentations de l'homme et de la femme, de ce que nous considérons comme masculin ou comme féminin en distinguant les critères physiques des critères culturels.

Le 24, suite au attentats de Bruxelles, une réunion a été convoquée en urgence. Chaque jour, chacun venait avec ses ressentis. "Les terroristes ne sont pas nécessairement des arabes, ni même des vrais musulmans... Ce sont des gens qui en veulent à la terre entière. Parfois, ils sont anti-Américains, anti-capitalistes et surtout anti-Occidentaux..." Nous avons besoin de confronter tout ça à la dialogique du groupe.

D'abord chacun a exprimé son état d'esprit. Pour ceux qui avaient des problèmes avec les mots, il y avait des cartes à choisir en fonction de l'émotion ou du ressenti.

Ensuite, chacun a expliqué son ressenti :

- Y se sent fort parce qu'il pense qu'il faut rester fort, continuer à marcher. Ne pas se laisser vaincre par la peur.

- A se sent mal parce que des personnes sont mortes pour rien.

- T se sent triste. Il a besoin d'explications Pourquoi ils ont fait ça ?

- R aussi se sent triste, ainsi que F.

- K se sent tranquille. En tant que musulman, il ne se sent pas responsable.

- C se sent indifférente. Pas par rapport à l'horreur. C'est inacceptable ! Mais par rapport à Bruxelles, à ici. Ça se passe un peu partout dans le monde, depuis longtemps. À Bamako ou à Ankara ; à Madrid ou à Londres ou à Paris, c'est pareil !

- À New-York, c'était pis encore.

- En Tunisie, en Égypte !

- Et en Algérie !

- 200.000 morts en Algérie. Ils étaient partout. Tout le monde tuait : les islamistes, les agents de l'État...

- C'est parmi les musulmans qu'il y a le plus de morts !

- Ce sont eux les premières victimes.

- Pourquoi ?
- C'est du lavage de cerveau.
- Oui, c'est vrai.
- Une idéologie qui vise la domination de la terre et qui se sert du mal-être des gens pour leur laver le cerveau et les utiliser pour semer la terreur.
- C'est pas l'islam, ça.
- Bien sûr que ce n'est pas l'islam. C'est une dérive de la religion.
- Dans toutes les religions, il y a eu des moments de violence inacceptable. Par exemple, les catholiques avec l'inquisition, les croisades et toutes les guerres de conquête, c'était contraire au pacifisme chrétien !
- Tuer des innocents, c'est contraire à l'islam.
- Ils font ça parce qu'ils ne connaissent pas leur religion. Ils ne lisent pas le Coran.
- Tu l'as lu, toi ?
- Bien sûr.
- Moi la religion, il ne faut plus m'en parler. Depuis que j'ai vu ce qu'ils faisaient en Algérie, c'est fini. Je crois en Dieu, mais la religion, il ne faut plus m'en parler.
- Toi, tu as lu le Coran, les attentats, c'est possible ?
- Non, c'est contraire au Coran : tuer des enfants ! S'attaquer à des gens qui n'ont rien fait, c'est péché !
- Moi, ce que je vois, c'est qu'on n'osera plus voyager, plus rien faire !
- D'accord, cette fois-ci, ça a pété pas loin, mais il ne faut pas vivre dans la peur. Rouler en auto, c'est dangereux, tu peux avoir un accident. Alors, tu ne roules pas en auto ?
- De toute façon, je n'ai pas d'auto !
- Ben oui, nous les pauvres, nous courons moins de risque que ceux qui ont les moyens de partir en vacances. Faut voir le beau côté des choses.
- Voilà au moins un avantage !
- C'est pas dit ! En Algérie, ils ont égorgés des pauvres, des bergers sans défense.
- C'est pourquoi dans notre village, tous les hommes étaient des patriotes. Ils ont reçu un fusil. Moi, je n'en ai pas eu, parce que j'étais trop jeune, mais mon père était un patriote.
- Il faisait quoi ?
- Garde civil, pour protéger le village.
- Moi, je me demande comment on peut agir ici ?
- Avec l'individualisme qui règne ici, il n'y a pas de lutte possible.
- Nous devons lutter chacun à notre niveau par le respect et la tolérance.
- La tolérance ? On ne peut tout de même pas tolérer ça !
- Bien sûr que non, mais tolérer que les gens soient différents, avec d'autres coutumes, d'autres religions.
- Pourquoi, on ne trouve pas de boulot, quand on est basané ?
- Allons dis, tu ne sais pas que les étrangers prennent le travail des Belges ?
- Ah oui, ça, c'est les autres cons qui disent ça !
- Un autre danger pour notre démocratie...
- La peste brune !

En conclusion, nous avons convenu de résumé ainsi :

Pour les Algériens et bien d'autres migrants, c'est désespérant de voir que le problème qu'ils ont fui, les rattrape, ici. Pour les Belges, au-delà de la peur légitime, nous devons marcher encore plus droit, sans nous laisser séduire par la haine raciale et en améliorant l'accueil des étrangers qui fuient souvent bien pis que l'horreur que notre pays vient de vivre.